

809-HUMANITE HONTEUSE (LA MÈRE ET L'ENFANT)

L'aiguillon de la faim affolée émacia
Le visage abruti de l'enfant de l'orage
Que sa mère a laissé sous un maigre acacia
Par un jour de simoun qui soufflait avec rage.

Or l'enfant de l'orage écorchait l'arbrisseau;
Le simoun de souffler après la canicule
Qui buvait violemment le flot lourd d'un ruisseau;
L'ombre alors ascendit dans le ciel en bascule;

Puis la mère affamée elle aussi au couchant
Retourna; son enfant de l'orage était mort;
Le simoun enragé tempêtait un long chant
Dans le ciel enflammé par son croc qui nous mord.

Dans le ciel enflammé, enfumé, hors d'haleine,
La fumée ascendit comme un trait endiablé;
Or l'enfant de l'orage était seul dans la plaine
Où le vent embrasé dévorait orge et blé.

Ah, la mère, elle aussi tomba de lassitude
Et de faim et de soif et rendit l'âme enfin;
Le simoun de brûler méridien, latitude
De la steppe orpheline et du ciel sans confin.

21 décembre 1998

Salah Khelifa, Fleurs de Sang, Sibawaih, 2005, page135.